

appartiendront également; au sud nous nous serons approprié le Venezuela, la Bolivie, l'Equateur, le Pérou, le Chili, le Brésil, le Paraguay, la Banda Orientale, Buenos-Ayres, et jusqu'à la Patagonie et la Terre-de-Feu: avec cela et toutes les îles connues et inconnues que nous aurons annexées, nous pourrions arriver à cent millions."

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ITALIE.

—Le *Diario* annonce la mort de S. E. le cardinal Louis del Drago. Il était né à Rome, le 20 juin 1776. Réserve *in pectore* dans le consistoire du 30 septembre 1831, il avait été proclamé cardinal par Sa Sainteté Grégoire XVI, dans le consistoire du 2 juillet 1832.

—Une activité extraordinaire régnait en ce moment parmi les corporations religieuses de l'Italie; toutes s'occupent à l'envi l'une de l'autre de grands travaux littéraires. Le père général des Jésuites fait continuer les recherches relatives à l'histoire de son ordre, pendant que les Jésuites en Belgique poursuivent avec zèle, et d'après ses instructions, la publication de l'œuvre immense intitulée *Acta Sanctorum*. Les Franciscains se livrent à des travaux non moins importants. On connaît les nombreux trésors d'érudition que renferment les annales de l'Ordre de Saint-François, de Wardings, continuées par de Luc, Pissari et Michelesi. Vingt-un volumes de cet important ouvrage sont publiés en ce moment, et comme les missions de l'Ordre s'étendent sur la terre entière, cette œuvre embrassera, pour ainsi dire, l'histoire du monde. Le dernier volume, qui vient de paraître, est d'autant plus intéressant qu'il décrit les travaux des missionnaires franciscains en Chine, en Cochinchine et dans le royaume de Siam, et qu'à de profondes recherches historiques se mêle tout l'intérêt qui s'attache en ce moment au céleste Empire.

Impartial du Rhin.

—On écrit de Rome:

"Je vous envoie un document qui me semble intéressant dans les circonstances actuelles. C'est la lettre des remerciements adressée à lord Stanley, ministre des colonies en Angleterre, par les Maltais, qui ont enfin obtenu la permission d'avoir dans les îles un pensionnat dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Cette lettre a été imprimée à Malte, en anglais et en italien. Au 15 avril elle était déjà couverte de près de 4,000 signatures. Dans ce nombre on comptait tout ce que l'île renferme de personnes notables et distinguées."

Voici cette pièce, que nous traduisons sur un exemplaire italien: elle est en effet fort intéressante, et nous n'avons besoin de l'accompagner d'aucun commentaire:

"Au très honorable lord Stanley, secrétaire d'Etat de Sa Majesté Britannique au département des colonies.

"Ayant appris par une voie sûre que vous aviez bien voulu approuver l'érection, dans notre île, d'un collège dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus, nous membres du clergé, pères de famille et autres habitants de Malte, nous nous empressons de témoigner à Votre Seigneurie notre sincère gratitude pour une telle faveur. En nous acquittant de ce devoir, nous sommes heureux de penser que c'est à la bienveillance éclairée d'un ministre anglais que nous devons l'inappréciable avantage de pouvoir remettre aux mains des Pères de la Compagnie de Jésus l'éducation de nos enfants, avantage dont l'expérience a fait apprécier les heureux résultats et à nos ancêtres et à nos parents eux-mêmes qui ont placé ces îles sous le gouvernement paternel de la Grande-Bretagne.

"Convaincu, comme nous le sommes, que la félicité des nations aussi bien que celle des individus dépend essentiellement d'une éducation fondée sur les principes de la religion, nous avons vu avec bonheur les habitants de Malte faire éclater la plus vive satisfaction au moment où ils ont appris que Votre Seigneurie, accédant à nos desirs, nous a procuré l'avantage de pouvoir confier notre jeune génération à des Pères qui nous inspirent une entière confiance par l'intégrité de leurs mœurs, leur savoir et leur zèle pour la religion.

"Nous retirons encore de cette mesure un autre avantage, celui de voir nos enfants, formés dès le bas âge par ces maîtres expérimentés, devenir, nous avons lieu de l'espérer, de plus en plus capables de suivre avec succès les cours de l'Université, quand le temps en sera venu, et de recueillir ainsi tous les fruits que ne manquent pas de produire les soins et les efforts des respectables professeurs de cette Compagnie.

"Oh! combien de pères de famille vont bénir le nom de Votre Seigneurie, qui leur procure la consolation de voir leurs enfants élevés au sein de la patrie, sous leurs yeux, sans être désormais obligés de les envoyer hors de leur pays, en si grand nombre et avec d'énormes dépenses, pour y recevoir une éducation étrangère!

"Nous ne voulons pas abuser plus longtemps de l'attention de votre Seigneurie, dont les moments sont d'ailleurs si précieux, et nous finissons en déclarant que nous regardons cette bienveillante condescendance à nos desirs comme un nouveau lien qui unit les affections des Maltais au trône de la Grande-Bretagne; et comme nous sommes principalement redevables de cette signalée faveur à Votre Seigneurie, nous la supplions de nouveau de vouloir bien en recevoir nos sincères et bien vifs remerciements.

Malte, 29 mars 1845."

FRANCE.

Univers.

—Parmi les consolations qu'a reçues l'Eglise, ces jours derniers, nous citerons une cérémonie singulièrement touchante qui a eu lieu le Samedi-

Saint, dans la chapelle des Frères hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu. M. l'abbé Ratignone, toujours zélé pour la conversion de ses anciens co-religieux, et qui en a déjà baptisé une quarantaine, a encore administré samedi, le sacrement de la régénération à deux membres de la religion juédaique.

L'un d'eux est un négociant français; l'autre est un jeune étranger qui demeure momentanément dans la maison de santé des Hospitaliers, et qui est doué des qualités les plus distinguées; il a eu pour parrain M. le prince de Berghes Saint-Winox, et madame la marquise douairière de Coislin, pour marraine.

—Les Frères des Ecoles chrétiennes, jaloux de contribuer à faire louer Dieu par les enfants sourds et muets, qu'ils ne peuvent avoir à leurs écoles, ont conçu le dessein d'utiliser le magnifique établissement qu'ils possèdent à Saint-Etienne (Loire); ils viennent d'y établir, à cet effet, une école spécialement consacrée à l'éducation de ces enfants.

Nous ne saurions trop louer les bons Frères des nouveaux sacrifices qu'ils s'imposent, afin de pourvoir aux besoins intellectuels et moraux d'une classe d'enfants presque généralement délaissée.

Dieu seul peut dignement récompenser ces pieux instituteurs de tant de dévouement, de tant de zèle et de charité.

Ami de la Religion.

—Une cérémonie bien consolante pour la religion a eu lieu dernièrement à la chapelle Nazareth de Toulouse. Une personne protestante et sa fille ont abjuré l'hérésie pour entrer dans le sein de l'Eglise catholique. Ces conversions ont eu lieu par les soins des zélés missionnaires du Calvaire. Voilà la cinquième abjuration depuis environ deux mois.

Ami de la Religion.

—La *Gazette du Languedoc* annonce qu'un protestant vient de faire abjuration solennelle dans l'église du Calvaire, à Toulouse. Son recueillement et sa piété ont vivement édifié les nombreux fidèles qui étaient venus prendre part à sa joie et au triomphe de l'Eglise. Dieu s'est servi, pour le ramener à la vérité, de celle qu'il avait prise pour compagne de sa vie. Naguères, cette femme, éclatant aux cris impérieux de sa conscience, était rentrée dans le sein de la véritable Eglise; quelques jours après, sa fille, âgée de cinq ans environ, recevait le baptême; mais il manquait encore quelque chose à son bonheur. Ses ferventes prières ont été exaucées, et son mari, touché de la grâce, a embrassé cette religion dont il avait si longtemps méconnu l'excellence. C'est par les soins de M. l'abbé Fourquier que ce nouveau catholique a reçu l'instruction nécessaire pour la réception des sacrements, et c'est aussi ce zélé missionnaire qui a eu le bonheur de l'admettre dans le sein de l'Eglise.

TURQUIE.

—On lit dans la *Revue de Paris*:

"Les missionnaires catholiques expulsés de Géorgie par le gouvernement russe ont demandé à la Porte-Ottomane qu'elle leur permit de s'établir à Trébizonde, près de la frontière de Géorgie. Cette demande appuyée par notre ambassadeur a été très-favorablement accueillie par le gouvernement turc qui, du reste, n'a aucun motif de refuser une pareille autorisation. La seule crainte de déplaire au czar a empêché le devin d'accorder instantanément le firman nécessaire pour leur installation; il a dû auparavant sonder les dispositions de M. Titoff, ambassadeur russe, et savoir si l'on tolérerait à Pétersbourg la présence sur les frontières russes des missionnaires qui ont désobéi aux ordres de l'empereur, et qui ont osé résister au despotisme religieux auquel il veut soumettre toutes les provinces de son empire.

CHINE.

Chine.—Plusieurs journaux rapportent sur la foi d'une lettre écrite de Canton, qu'une des clauses du traité conclu entre les Français et les Chinois porte que les Missionnaires catholiques pourront circuler par tout l'empire, pourvu qu'ils prennent le costume du pays, et que les Chinois auront toute liberté d'embrasser le christianisme.

Nous avons vu dans les journaux français la copie du traité conclu entre la France et la Chine, et nous devons dire que nous n'avons point vu la clause en question. Il est vrai que l'ambassadeur français a témoigné pour l'intérêt de la religion plus de zèle que n'en ont montré les ambassadeurs anglais et américains. Des observations énergiques ont été faites au gouvernement chinois au sujet des persécutions dirigées contre les Chrétiens, et il y a tout lieu de croire que les Missionnaires, catholiques et autres, pourront prêcher avec une liberté qu'ils n'avaient point par le passé; mais rien ne donne lieu de croire que cela ait été l'objet d'un article spécial du traité.

AMÉRIQUE.

Cincinnati.—Le catholicisme, qui a fait de si grands progrès à Cincinnati, depuis quelques années, gagne également du terrain dans les différentes parties de l'Etat de l'Ohio. A Circleville des Catholiques ont élevé une nouvelle église qui est maintenant terminée. Une autre église est en construction à Coton. A Cheveland et à Chillicothe les Catholiques ont acheté de très-beaux terrains où vont bientôt s'élever de nouvelles églises réclamées par l'accroissement de la population catholique.

Propagateur Catholique.

Diocèse de Chicago.—Les travaux du Clergé sont accompagnés d'abondantes bénédictions dans ce nouveau diocèse. Pendant la Semaine-Sainte l'Evêque a donné une retraite qui a été religieusement suivie par tous les catholiques. Plus de mille personnes ont approché de la table sainte le Dimanche de Pâques; et un grand nombre d'autres avaient déjà rempli ce devoir le Jeudi-Saint. Le Dimanche de la Quasimode, cent-treize personnes ont reçu la Confirmation dans la cathédrale de Chicago.

Idem.

Mexique.—Tandis que le Mexique ne sort des horreurs de la guerre civile, que pour se trouver menacé d'une guerre étrangère, la religion continue